

# Channel : « Ceux qui veulent mon départ doivent assumer le coût »

Samedi, le directeur du Channel Francis Peduzzi et une partie du public du Channel ont échangé lors d'une réunion publique. Il évoque la date du 1<sup>er</sup> janvier prochain pour son départ, mais rien n'est encore fait.

PAR SYLVAIN MIONNET  
calais@lavoixdunord.fr

**CALAIS.** Samedi après-midi, ils étaient un peu plus de 150 à avoir répondu présent à l'invitation du Channel pour une réunion publique intitulée « Bilan et perspectives », alors que la saison 2023-2024 vient d'être lancée. Le directeur de la Scène nationale, Francis Peduzzi, qui avait annoncé son prochain départ il y a un mois, a confirmé qu'il était prêt à partir pour permettre à l'institution de perdurer. Devant un public d'habitues, il a raconté les circonstances qui ont mené à sa décision, en avril dernier : « J'ai été invité par le directeur général de la création artistique, donc le ministre de la Culture, qui m'a dit : "Il faut que tu partes, le maire de Calais a écrit, et elle ne donnera la subvention qu'à la condition de ton départ." »

## « PAS UNE DÉMISSION »

S'il évoque un possible départ au premier janvier 2024 (pour des raisons de « trimestres cotisés »), il précise toutefois que « ce ne sera pas une démission », et qu'il devra y avoir rupture de son contrat de travail, ce qui suppose des indemnités de départ. Francis Peduzzi précise que lors d'un entretien avec la Direction régionale des affaires culturelles, la condition que « ça ne coûte rien à la Scène nationale » a été posée par le Channel et son avocat. « Il faut que les gens qui demandent mon départ assument ce coût », c'est-à-dire la



Francis Peduzzi a fait le point sur la situation et répondu aux questions des usagers aux côtés des membres du conseil d'administration.

mairie de Calais. Il adosse également au versement de la subvention promise par la municipalité, évoquant le chiffre de 800 000 euros, soit 100 000 euros de moins que le montant initialement prévu.

**« Il n'y a pas eu de négociation engagée pour mon départ, mais le vœu que je formule est que ça aille le plus vite possible. »**

Contacté à ce sujet, l'adjoint au maire de Calais en charge de l'attractivité Pascal Pestre n'a pas répondu à nos sollicitations. La réunion a eu lieu quelques

jours après un conseil d'administration du Channel, où sont présentés les différents subventionneurs de la Scène nationale et où l'autoévaluation du Channel a été présentée. Et le directeur de préciser que le courrier de la ville a été envoyé trop tôt, et qu'il aurait dû avoir lieu à la suite de cette autoévaluation.

La situation est donc, pour l'heure, encore très floue sur l'avenir à court et moyen terme du Channel. Francis Peduzzi attend aujourd'hui de recevoir un courrier des différents subventionneurs pour lancer la négociation, mais « au moment où je parle, il n'y a pas eu de négociation engagée pour mon départ, mais le vœu que je formule publiquement est que ça aille le plus vite possible. » ■

## Un public qui craint pour l'avenir



Plus de 150 personnes ont répondu à l'invitation.

Les réactions du public ont été sans exception celles d'un soutien indéfectible au directeur de 30 ans de la Scène nationale, plusieurs le remerciant, l'un lui conseillant, un brin amer, de « négocier un max de blé », d'autres lui suggérant de porter plainte pour harcèlement, proposition qu'il déclina...

## LA QUESTION DE L'APRÈS

Plusieurs ont posé la question de l'après. La réponse est encore floue : Francis Peduzzi évoque une probable période d'interim, et un processus de recrutement d'un nouveau directeur ou d'une nouvelle directrice qui devra être mis en œuvre. Mais la question du futur projet reste en suspens, quand certains craignent que le Channel ne devienne « une coquille vide ». ■